

Je me souviens



federico restrepo



Je me souviens,

l'Amour fleurissait ma solitude.
Ses cheveux incendiaient les ténèbres
d'un monde sans magie et ses lèvres
ont bouleversé mes tristes habitudes.



Je me souviens,

quand l'aurore point
l'éclat de son bonheur
illuminait mon cœur.
Un jour l'Amour survint.



Je me souviens,

tout était si beau,
tendre comme une origine
où une pensée encore intime
de son bourgeon avait éclo.



Je me souviens,

mes lèvres caressaient sa voix
de mots, tendres baisers
que dans les ténèbres allongés
Je chuchotais en toi.



Je me souviens,

je dormais contre ta lune ;
je rêvais d'un sommeil infini
et jour après jour avec toi ce paradis
était nu comme le corps des dunes.



Je me souviens,

d'avoir quitté avec toi ce monde,
loin de là, pour écouter l'univers.
Nous avons plongé dans les airs
sans entendre le tonnerre qui gronde.



Je me souviens,

l'Horizon guidait nos rêves ;
Un rayon bleu éclairait ton regard
quand émergeait le plaisir, le soir.
Ton corps s'endormait saoulé de sève.



Je me souviens,

mes pleurs se sont blottis
dans l'immense espoir de tes bras
et dans la douceur de ces draps
mon drame s'est enfin évanoui.



Je me souviens,

qu'elle a toujours fui
la tendresse enflammée
de mon amour blessé
Je t'en supplie.



Je me souviens,

déjà, encore, et pour toujours
du temps passé contre son corps
qui hante mon âme qui s'endort
j'en ai peur mon Amour.



Je me souviens,

à l'ombre des après midi
des soleils qui ropugissent
pendant ces heures qui s'éclipsent,
avant de m'envoler à minuit.



Je me souviens,

notre passion fuyait
l'humeur acide du monde
cette haine de l'homme immonde
et nos vies s'aimaient.



Je me souviens,

nous nous aimions
au delà de l'étendue.
Pour que tu ne l'oublie plus
sache que nous nous aimerons.



Je me souviens,

que nul souvenir prochain
n'enlèvera à ce séjour
le goût de pour-toujours
que malgré la mort rien n'atteint.

tu te souviens ? ...



